

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 17 (1909)

Heft: 5

Artikel: Nouvelle méthode de respiration artificielle : méthode de Schæffer

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682685>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page		Page
Nouvelle méthode de respiration artificielle:		Conférences de la Croix-Rouge suisse en	
Méthode de Schæffer	49	hiver 1909-1910	56
La Croix-Rouge suisse et la catastrophe ita-		Nouvelles de l'activité des sociétés: Ste-Croix,	
lienne	50	Société des samaritains; Val de Ruz, Société	
Le rayon de soleil	53	des samaritains et section de la Croix-Rouge;	
Assemblée générale annuelle des délégués de		Yverdon, Cours et société de samaritains	59
la société suisse de la Croix-Rouge	55	Bibliographie	60

Nouvelle méthode de respiration artificielle

Méthode de Schæffer

Dans tous les cours de samaritains une leçon, au moins, est consacrée à la respiration artificielle. Quand cette dernière doit être appliquée sur des noyés, les médecins préconisent la méthode de Sylvestre: après avoir comprimé le thorax (la tête du sinistré étant en position déclive) afin de faire sortir l'eau qui a été aspirée par le submergé, après s'être assuré que la langue n'est point retournée et que rien ne gêne le passage de l'air dans les voies respiratoires, on défait les vêtements qui enserrant le cou et le thorax de l'asphyxié et on l'étend couché sur le dos. Le sauveteur s'agenouille alors à la tête du sinistré, lui saisit les bras aux poignets, lui comprime les deux côtés inférieurs du thorax afin de faire sortir l'air des poumons: c'est le mouvement d'expiration. Le second temps, celui de l'inspiration, consiste à faire décrire aux bras du noyé

un arc de cercle et de les faire toucher terre à côté des genoux du sauveteur. Ces mouvements doivent alterner régulièrement 15 fois par minute environ.

La *méthode de Schæffer* diffère de celle de Sylvestre spécialement en ceci: le noyé doit être couché la face contre terre et les mouvements des bras du sinistré sont supprimés.

Comme cette méthode est en train d'obtenir droit de cité en Angleterre où elle est pratiquée dans l'armée, nous pensons — sans l'avoir expérimentée — qu'elle doit donner de bons résultats. C'est la raison pour laquelle nous voulons la décrire telle qu'elle est exposée dans le « *Journal of the Royal Army medical Corps* »:

1° Enlever tout ce qui peut serrer le cou.

2° Examiner l'intérieur de la bouche pour en retirer les herbes, etc., qui peuvent s'y trouver.

3° Étaler un vêtement auprès du patient.

4° Rouler ce dernier de façon à l'étendre, la face contre terre, sur le vêtement.

5° Placer un des bras du patient sous son front, et veiller à ce que la bouche ne soit pas au ras du sol.

6° Se tenir les jambes écartées en travers du patient, les genoux en terre de chaque côté de ses hanches.

7° Placer les mains ouvertes sur les côtes inférieures, de part et d'autre du thorax.

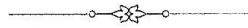
8° Se penchant en avant, exercer une pression ferme, mais non violente, sur les côtes, puis se relever lentement tout en relâchant progressivement la pression des mains.

Répéter ces mouvements alternatifs de pression et de décompression toutes les

cinq secondes, soit douze fois par minute.»

Nous ne savons pas si cette méthode a de réels avantages sur la façon de procéder de Sylvestre. Nous ne voyons pas quelle utilité il y a à rouler le noyé sur un vêtement étendu par terre. Une seule modification nous paraît réellement heureuse, c'est qu'en plaçant l'asphyxié la face contre le sol, le sauveteur peut être certain que la langue du sinistré ne fera pas obstacle à l'entrée ni à la sortie de l'air dans les poumons, puisque, ainsi, la langue pendra plutôt hors de la bouche, et ne pourra en aucun cas obstruer le pharynx.

Peut-être aussi la méthode Schæffer est-elle moins fatigante que celle de Sylvestre, ce qui permettrait au sauveteur de continuer plus longtemps ces mouvements qui doivent être répétés pendant des heures. D^r M^l.



La Croix-Rouge suisse et la catastrophe italienne

La catastrophe du 28 décembre dernier a fourni à la Croix-Rouge suisse l'occasion d'essayer ses forces en participant au soulagement des victimes du séisme italien. La Suisse, bien que ne pouvant rivaliser avec ses puissants voisins, a fait son devoir et c'est avec satisfaction que l'élan de générosité de notre population aura été enregistré, puisque c'est lui qui permit à la Croix-Rouge d'accomplir sa tâche.

Une bonne part de notre gratitude doit aller à ceux qui ont tiré parti pratiquement de ces ressources extrabudgétaires et ont fait flotter côte à côte, sur le sol italien, les deux étendards portant la croix, l'une sur fond rouge, l'autre sur fond blanc.

Cependant, notre satisfaction très légitime n'est pas absolument complète; elle

laisse place à un regret qui s'est développé au fur et à mesure que les détails arrivaient sur ces journées douloureuses de janvier. Ce sentiment est né du fait que l'intervention suisse a été quelque peu tardive, alors qu'elle aurait dû être précoce et plus parfaite. Elle s'est manifestée, très utilement d'ailleurs, c'est incontestable, en habillant, nourrissant, abritant une foule de malheureux, et nous nous en félicitons, mais notre situation de voisins de l'Italie nous obligeait à faire mieux.

Cette vicinité justifiait l'envoi immédiat de secours, car s'il est très utile de nourrir et vêtir des hommes dépourvus de tout, il est encore plus utile de secourir des blessés dont un grand nombre risquent de périr faute de soins prodigués à temps.